

cette dévotion à saint Dominique, en lui disant : « C'est la couronne dans laquelle je placerai toute ma joie (1). »

Miraculeux dans son origine, le Rosaire ne l'est pas moins dans ses effets. Ils sont nombreux, ils sont célèbres dans l'histoire, les prodiges par lesquels il a plu au Seigneur de confirmer et de consacrer cette forme de la piété envers Marie.

Etudié en lui-même et dans sa propre excellence, le Rosaire offre des caractères qui justifient ces prédilections célestes et qui en font, selon la parole du bienheureux Alain « la reine de toutes les prières (2) ».

Les formules qui la composent sont le premier élément de sa prééminence.

Après le symbole des apôtres, placé au début, comme une préface, pour nous permettre de mieux atteindre l'effet de la prière qui est exaucée dans la mesure de notre foi (3), c'est l'oraison dominicale, enseignée par Jésus-Christ à la terre ; le *Pater*, abrégé, complet dans sa brièveté, sublime et profond dans sa simplicité, de tous les biens que l'homme peut et doit demander, et même de toutes les vérités essentielles à connaître, de tous les devoirs indispensables à pratiquer.

C'est ensuite la salutation angélique, répétée jusqu'à cent cinquante fois pour égaler le nombre des psaumes de David et former le psautier de Marie ; l'*Ave Maria*, composé par l'archange envoyé de Dieu, par Elisabeth inspirée de Dieu, par l'Eglise assistée de Dieu ; — trois organes différents d'un même souffle, le souffle de l'Esprit-Saint.

C'est enfin le *Gloria Patri*, cette doxologie en l'honneur de l'adorable Trinité, où l'âme concentre ses puissances, comme pour embrasser tous les temps, unir au présent le passé depuis l'origine du monde, l'avenir jusqu'à la fin des siècles, et offrir à chacune des personnes divines dans un même hommage les adorations qui lui sont venues ou qui lui viendront de toute créature.

A la beauté des formules vient se joindre la méditation des mystères joyeux, douloureux et glorieux de la vie du Sauveur et de sa divine mère ; d'où il résulte que cette dévotion excelle à unir la prière vocale et la prière mentale ; qu'en multipliant sur nos lèvres des accents tout divins, elle fait passer et repasser devant l'œil attentif de notre âme un saisissant tableau où se trouvent reproduits l'abrégé de l'Evangile et la synthèse du Christianisme.

Ce tableau, N. T. C. F., n'est pas pour nous une contemplation stérile. Jésus et Marie nous apparaissent comme des modèles. Les vertus qui se rattachent à chaque mystère, comme un fruit de grâce, forment dans leur ensemble le programme, le code de la perfection chrétienne, dans ce qu'elle a de plus élevé, sans cesser pour cela d'être accessible à tous les âges et à toutes les conditions.

A ces fruits viennent s'ajouter les avantages spirituels du Rosaire. Y a-t-il une dévotion plus riche en indulgences, plus pré-

(1) *Vie de saint Dominique*, par le Père Lacordaire.

(2) *Regina omnium orationum* (Compend. *Psalterii Mariani*).

(3) Matth., xxi, 22.